

Une randonnée qui apporte paix et sérénité



Joël et Françoise sur la via Podiensis, dans le parc naturel régional des Causses du Quercy, devant la vallée de la Garonne.

Passionnés de nature et de randonnée, Joël et Françoise Mathé, de Saint-Maxire, ont décidé en 2012 de profiter de leur retraite pour se lancer sur le GR 65, ce chemin qui relie sur 1 600 km Le Puy-en-Velay à Saint-Jacques-de-Compostelle. Un défi qu'ils espèrent mener à son terme en six fois.

« Au départ, nous n'avons pas pensé à nous munir de la créanciale. Mais au fil des étapes, en voyant les pèlerins faire tamponner leur document, nous avons ressenti comme un manque. La créanciale fait partie de l'aventure. Nous nous la sommes procurée rapidement en se disant qu'il ne nous manquerait que le début » explique Joël.

« Puis, ce qui n'était au départ qu'un challenge sportif qui nous permettait de couvrir quelque 30 km par jour, est devenu une expérience de paix et de sérénité au contact des diverses rencontres que nous étions amenés à faire. Je me souviens par exemple de Rob, un Hollandais qui a abandonné son poste d'informaticien pour faire le chemin de 3 000 km depuis sa Hollande en une seule fois et en faisant appel à la générosité publique, comme les premiers pèlerins. Il a maintenant un petit boulot et remplit le rôle d'hospitalier une quinzaine de jours par an. La promiscuité dans les gîtes avec des personnes de conditions différentes mais partageant le même objectif, avec le même enthousiasme, inspire respect, sérénité

et réflexion sur les raisons obscures qui nous poussent à nous dépasser ainsi ». Une randonnée qui réserve parfois des surprises, pour ne pas dire des épreuves douloureuses : « Près de Cajac, un chevreuil que je venais de photographier m'a foncé dessus me blessant à la cuisse. J'ai su quelques heures plus tard que cet incident s'était déjà produit ».

800 km à parcourir

Il leur reste près de 800 km à parcourir avant d'atteindre Saint-Jacques-de-Compostelle. « Un parcours très physique dont les aspects initiatiques finissent par s'imposer » constatent-ils simplement.